

ORSAC LIAISON

n° 78
Février 2019

La lettre de l'Organisation pour la santé et l'accueil



SOMMAIRE

reportage

Une journée à l'ESAT La Freta à Hauteville-Lompnes p. 2/3

Paroles d'acteurs: l'animation dans les FAM de l'Orsac p. 4/5

Nouvelles des établissements p. 6/7

Jean-Pierre Couteron, échos du conseil plénier p. 8

ÉDITO

En France, 2018 s'est achevée et 2019 a débuté dans un concert de revendications multiformes. Puis s'est fait jour un fort besoin d'expression à propos de la gouvernance du pays et du contrôle de l'action de ses dirigeants. La démocratie en sortirait-elle renforcée ? Nul ne le sait aujourd'hui. Les risques existent que ce ne soit pas le cas.

Que fait l'Orsac dans ce tumulte ? Elle continue son œuvre. Le président que je suis est habité par la certitude que notre projet est toujours porteur de sens dans la France d'aujourd'hui, et que nous pouvons nous appuyer sur les valeurs énoncées et mises en œuvre au quotidien.

Tous nos établissements sont riches d'initiatives. L'association conduit des projets qui mènent au chan-

gement et aux partenariats ; leur concrétisation nous promet un emploi du temps bien rempli au moins jusqu'en 2022.

Notre culture commune de management doit continuer à se déployer pour permettre une prise de responsabilité et l'engagement de chacun. Nous devons rester ouverts et renforcer nos pratiques en regardant ce qui se fait de mieux dans nos métiers autour de nous.

Ainsi pour moi, l'année 2019 démarre sous le signe de l'optimisme.

Jean-Claude Michelon, PRÉSIDENT DE L'ORSAC



Mardi d'hiver à La Freta

A La Freta, il faut bien plus que trente centimètres de neige pour refroidir l'ardeur des travailleurs de l'ESAT.

Mains dans les poches, hommes et femmes descendent des ateliers et convergent vers la cafétéria en suivant les allées bordées de neige. A chaque fois que la porte s'ouvre, un fumet de porc caramélisé s'échappe dans l'air hivernal. C'est Nouvel an chinois, et menu en conséquence. Vers 11h30, les cuistots de la Freta ont monté les plats tout chauds des cuisines de l'Orcet, à cinq cents mètres de là. Service efficace, appétits aiguisés, les trois quarts d'heure prévus suffisent à se restaurer.

13h15 au parc à bois. Trois stères de bûches de chauffage sont empilées avec méthode sur le plateau du camion. Jérémie et ses collègues s'appliquent : il faudra décharger dans une ruelle étroite de Cerdon et transporter le bois dans la cave de la cliente. C'est une habitude, et avec un tel service, on la comprend ! La Freta s'est taillé une honorable réputation pour ses activités bois de chauffage et bûche-

ronnage. Plusieurs travailleurs sont d'ailleurs détachés dans une scierie des environs, avec leur encadrant technique, pour une mission de quelques semaines.

20 ans de maison

Pendant qu'on s'active en plein air, l'atelier palettes ronronne du bruit des scieuses. On débite, on empile, on mesure et on cloue, chacun à son poste, casque anti-bruit serré sur les oreilles. Punaisées sur une cloison de planches, deux cartes postales de Tunisie tournent le dos à l'hiver. Beaucoup de travailleurs ont noué à la Freta des relations d'amitié entre collègues, en dix ou vingt ans de présence. Joël, 20 ans de maison, est passé des espaces verts aux palettes et depuis un an, il est à la sous-traitance : l'atelier y est moins bruyant, ce qui ménage sa surdité partielle. Il assure avec une extrême méticulosité le pesage et la mise en sachet de vis.



La Freta
ESAT (établissement et service d'aide par le travail) • Foyer d'hébergement • SAVS (service d'accompagnement à la vie sociale)



L'ESAT emploie tous les résidents du foyer ainsi que des travailleurs qui logent en ville, suivis ou non par le service d'accompagnement à la vie sociale. Ils perçoivent une rémunération qui, complétée par l'allocation pour adultes handicapés, avoisine le SMIC. Un contrat d'aide et de soutien les lie à l'ESAT.

Le foyer compte une cinquantaine de résidents, répartis en plusieurs maisons. Nelva fait partie de l'équipe ménage et entretient les espaces communs.

Brigitte voit arriver la retraite avec une pointe de mélancolie : « je suis à la Freta depuis 1986, ça va me faire quelque chose de quitter mes amis, mon moniteur ; mais je pourrai revenir faire un petit coucou de temps en temps. » Elle ne loge pas au foyer mais dans son propre appartement à Hauteville, de même que Jérémie, le conducteur du camion de bûches et président du conseil de vie sociale, ou encore Valérie et Cédric, mariés depuis deux ans. A la pause de 15 h, on les retrouve dehors, main dans la main, sous un soleil radieux qui fait suer à grosses gouttes les glaçons au bord du toit.

L'atelier s'est quasiment vidé : la bouilloire électrique a rempli des chopes de thé au caramel. On le sirote dehors, à côté des fumeurs de cigarettes. Comme dit Maurice, « l'ambiance est très sympa à l'atelier mais le mieux, c'est la pause. » Christian a déjà la tête à Saint-Chamond, où l'équipe de boulistes de la

Freta dispute ce samedi une épreuve décisive pour la montée en championnat de France. Le terrain sera « difficile à jouer », il faudra toute l'expérience et la détermination des Hautevillois pour rapporter une coupe de plus au palmarès sportif de la Freta.

Le boulot ne manque pas

Fin de la pause et dernier round avant la fermeture, à 16h50. Chacun a repris son poste. Graissage de pièces, dégrappage, assemblage, emballage : l'atelier sous-traitance a multiplié son chiffre d'affaires par deux en deux ans et le boulot ne manque pas. A la fin de la journée, tout le monde redescendra chez soi, au foyer ou en ville. Télé pour les uns, emplettes en ville, rendez-vous médical, accordéon, futsal ou aquagym dans un club local pour d'autres, chacun vaquera à ses occupations. Puis quand la nuit sera tombée sur la Freta, ils convergeront de nouveau vers la cafétéria.

S'adapter

La Freta réfléchit à des formules de logement intermédiaires entre le foyer et le logement autonome en ville. « Le profil des personnes que nous accueillons évolue, constate Stéphanie Janvion, chef du service éducatif. Certains nouveaux résidents sont plus marqués par les addictions que par le handicap psychique, ils ont parfois vécu et travaillé en milieu ordinaire. » La Freta doit donc adapter son accompagnement. Elle doit aussi organiser au mieux la cohabitation entre des jeunes parfois turbulents et des plus âgés qui aspirent au calme !



Foyers d'accueil médicalisés

L'animation, un « souffle vital »

A l'invitation d'Orsac Liaison, les deux foyers d'accueil médicalisés de l'Orsac, 25 ans d'âge pour l'un et 1 an pour l'autre, ont confronté leurs façons de concevoir et d'organiser les activités d'animation pour leurs résidents.

L'occasion était trop belle pour ne pas profiter de ce « paroles d'acteurs » pour faire plus ample connaissance. La jeune équipe du FAM des Passerelles de la Dombes a donc quitté en force le plat pays de Tramoyes pour rejoindre les hauteurs bugistes de Prémeyzel ; pour l'accueillir, six professionnels des Foyers de Roche Fleurie. Café, tour de table, et en guise d'entrée en matière, le constat d'une première différence entre les deux établissements : les Passerelles de la Dombes, qui accueillent 42 adultes atteints d'épilepsie sévère, ont fait le choix d'une équipe dédiée avec quatre animateurs et un responsable « vie sociale et animation ». Plus de soixante-dix activités différentes ont été proposées depuis un an, récurrentes comme

le théâtre, le sport ou le journal interne, ou ponctuelles. « Les équipes d'hébergement participent régulièrement, en complément, avec un réel intérêt pour elles aussi », précise le directeur Pierre Couderc. A Roche Fleurie, l'approche est inverse : « tous les professionnels s'engagent sur une ou deux activités, en fonction de leurs compétences et de leurs envies », explique Martine Guy, en charge du pôle d'activités. Le calendrier proposé aux résidents (53 pour le FAM et 56 pour le foyer de vie) affiche une quinzaine d'activités fixes. Les groupes sont limités à huit participants. « Les activités font partie intégrante du projet personnalisé du résident. Ce sont des activités de médiation. » Seuls quelques résidents ne participent à aucune activité.

« Nous organisons des activités avec la commune et les associations locales. Cela contribue à l'ouverture de l'établissement, cela crée de la vie et du mélange. »

Pierre Couderc, Passerelles de la Dombes

« Via les activités, les éducateurs et les soignants voient les personnes sous un autre jour, qui permet de mieux les comprendre et de mieux les prendre en charge. »

Jocelyn Viville, Roche Fleurie

« La vie en foyer peut être pesante. Les activités d'animation sont une soupape, une aération. »

Richard Dumontois, Passerelles de la Dombes

« C'est important pour nos résidents de mener un projet jusqu'à son terme, en fabriquant un objet de bout en bout. »

Laurence Marcial, Roche Fleurie

« Les activités de médiation choisies avec le résident sont inscrites dans son projet individualisé. Elles sont ajustées en permanence. »

Martine Guy, Roche Fleurie

« Les résidents apprennent à vivre ensemble grâce aux activités. Elles créent du collectif. »

Nicolas Perrin, Passerelles de la Dombes

« Sans une forte incitation extérieure, certains résidents ne sortiraient pas de leur chambre. Une activité structurée aide à les motiver. »

Magalie Giraud, Passerelles de la Dombes

« Les difficultés rencontrées pour les activités ? A Roche Fleurie, c'est d'avoir une offre au plus près des demandes. Aux Passerelles, ce sont plutôt la disponibilité des locaux. Et pour les deux, l'hétérogénéité des groupes. »

« A Roche Fleurie, le bar cafétéria est tenu par les résidents. Ils s'investissent aussi dans des actions avec Belley, par exemple pour le marché de Noël ou le carnaval en Bugey. »

« Nous devons beaucoup encourager et stimuler les personnes, c'est le propre du handicap psychique », complète Jocelyn Viville, adjoint de direction du Foyer de vie. La régularité et l'engagement sur le long terme dans une activité relèvent d'un défi permanent.

Indispensables facteurs d'équilibre

Dans les deux FAM, les temps d'animation permettent de s'extraire du cadre collectif imposé pour vivre des moments en plus petit groupe, sur des activités choisies. Pour répondre au mieux aux envies des résidents, Roche Fleurie vient de mettre sur pied une commission animation en plus du conseil de vie sociale, afin de faire germer des propositions. Les deux FAM ont déjà fait un constat commun : l'intérêt de certains pour les travaux de bricolage et d'entretien. Dont acte aux Passerelles : l'agent logistique associe désormais des résidents à des tâches comme tondre

la pelouse, passer un coup de lasure ou se rendre à la déchetterie. Roche Fleurie cherche encore la meilleure réponse en terme de sécurité et en terme d'équité entre les demandes des résidents.

A Roche Fleurie comme aux Passerelles de la Dombes, on s'accorde aussi pour dire que les animations révèlent d'autres facettes des personnes. « On est parfois étonnés par leurs capacités », reconnaît Valérie Labergerie. La directrice Jocelyne Lapie évoque l'émotion ressentie l'an dernier devant le spectacle donné par les résidents lors du festival *Au coeur des différences*.

Ces activités d'animation semblent en tout cas indispensables à l'équilibre, souvent fragile, de la vie dans un foyer médicalisé. Elles sont la fantaisie qui atténue la routine, le choix au milieu du cadre imposé, la rencontre avec d'autres et l'ouverture sur l'imprévu... Réellement indispensables donc !

animation, n.m.
le mot vient du latin *anima*, qui signifie souffle vital, âme.

LES PARTICIPANTS pour les Passerelles de la Dombes :

Richard Dumontois, éducateur sportif
Fabrice Laplace, animateur socio-éducatif
Lauranne Soulier, animatrice socio-éducative
Magalie Giraud, monitrice-éducatrice
Nicolas Perrin, responsable de la vie sociale et de l'animation
Pierre Couderc, directeur

pour les Foyers de Roche Fleurie :

Laurence Marcial, adjointe de direction au FAM
Jocelyn Viville, adjoint de direction au Foyer de vie
Martine Guy, responsable du pôle Activités
Valérie Labergerie, aude-soignante
Gilles Guinet, moniteur d'atelier
Jocelyne Lapie, directrice

Job coaching

Depuis février 2018 et pour trois ans, le CRP propose un accompagnement job coaching : ce service de placement et de soutien individualisé en emploi est destiné aux personnes confrontées à des troubles ou des maladies psychiques, ou d'autres handicaps, reconnues travailleurs handicapés et souhaitant s'insérer durablement en milieu ordinaire. L'action est menée en partenariat avec l'association Messidor et Cap Emploi, sur des financements européens.

Centre de rééducation professionnelle, à Bourg-en-Bresse

Dix ans tout rond pour le Clos Chevalier



L'EHPAD de Ferney-Voltaire a fêté ses dix ans en deux temps, le 4 octobre avec l'Orsac et ses partenaires, et le 6 octobre avec les résidents et leurs familles. Une vidéo avait été réalisée pour l'occasion, et le nouvel espace de vie du 3^e étage a pu être inauguré en grandes pompes.

A lire le journal Le Petit Clos, consacré à l'inauguration, sur orsac-lecloschevalier.fr

CHANTIER ÉDUCATIF pour des jeunes en rupture scolaire

● Sept jeunes ont travaillé dans deux espaces naturels sensibles de l'Isère, fin octobre, dans le cadre d'un chantier éducatif de trois jours. Trois d'entre eux sont suivis par le Service d'accompagnement à domicile (SAD) de l'Orsac, les autres par le Prado. L'association Idéal assurait le portage salarial. Les structures avaient délégué un binôme d'éducateur SAD/Prado pour encadrer ces jeunes de 16-17 ans, presque tous déscolarisés et dont c'était la première expérience de travail, qui plus est en extérieur et dans des conditions météo plutôt rudes.

Le bilan s'avère positif, avec des jeunes assidus. Ils ont eu la satisfaction d'avoir mené un chantier à son terme (transplantation de saules) et d'avoir gagné une rémunération. Lors du bilan, les travailleurs sociaux ont fait valoir l'impact positif aussi pour les parents, fiers de leur enfant. Pour les éducateurs, le chantier a amené « de la spontanéité dans la relation » et leur a permis « un regard différent sur des jeunes par ailleurs souvent passifs ». Jeunes et éducateurs étaient pour une fois au même niveau « d'apprentis » pour des

tâches qu'ils découvraient les uns comme les autres.

Ce chantier éducatif devrait être reconduit en juillet, sous réserve des travaux programmés par les gestionnaires des espaces naturels. Ceux-ci ont apprécié le coup de main, le partage d'expérience et la transmission sur les questions environnementales ; ils ont aimé aussi découvrir les métiers du social. Ils sont prêts à organiser des visites pour les jeunes, des formations pour les éducateurs et même un mini-camp avec des parents et des jeunes. Quant au SAD, il plaide pour d'autres collaborations de ce type avec le Prado et avec le territoire du Haut-Rhône Dauphinois.



ANNIVERSAIRE

La Pousterle a fêté ses 50 ans

● Ouverte en 1968, la première maison de retraite de Nyons est confiée à l'Orsac en 1981. Elle se compose aujourd'hui d'un EHPAD de 76 lits et d'une résidence autonomie de 77 logements.

Tous les résidents et leurs familles étaient donc conviés à la manifestation d'anniversaire, le 8 novembre dernier. Récemment, la famille "La Pousterle" s'est encore agrandie puisque l'association ATRIR Santé & Médico-social participe à la direction de l'établissement, dans le cadre de projets de coopération et de mutualisation avec l'Orsac. Ces perspectives sont prises en compte dans le CPOM (contrat pluriannuel d'objectifs et de moyens) en cours de finalisation avec l'Agence régionale de santé et le Conseil départemental, qui devrait permettre de



réhabiliter les locaux. Longue vie donc à La Pousterle !

COLLABORATION ORSAC - HÔPITAL PUBLIC DE BOURG Un pôle SSR commun va voir le jour à Bourg-en-Bresse

● En gestation depuis de longues années, le projet est entré dans sa phase concrète le 10 janvier avec la signature d'une convention d'occupation du domaine public par l'Orsac. En effet, le futur pôle de rééducation et réadaptation sera construit sur le site de l'hôpital Fleyriat et mis en partie à disposition de l'Orsac (établissement de SSR d'Orcet Mangini). D'une superficie totale de 10500 m², l'ensemble immobilier hébergera 136 lits d'hospitalisation et 42 places d'hôpital de jour, ainsi qu'un plateau de rééducation de 1300 m² avec balnéothérapie. La construction a été confiée au groupe Citinea Vinci pour un coût total de 30 M d'euros.

Ce rapprochement géographique permettra de renforcer les synergies entre les deux établissements public et privé non lucratif, afin d'améliorer le service fourni aux patients et d'optimiser les moyens matériels et humains consacrés à cette activité. Le pôle devrait ouvrir fin 2021. Pour Orcet Mangini, ce transfert d'activité du plateau d'Hauteville à Bourg signifie également des transferts de postes, qui constitueront un axe fort du projet de gestion prévisionnelle des emplois et des compétences.



© Citinea CHB

Le CPA ouvre deux nouveaux dispositifs départementaux

Le centre de thérapies brèves fait appel à des intervenants et des types d'interventions variés (thérapies cognitivo-comportementales, art-thérapie, sophrologie, psycho-éducation...). Il est destiné à soigner les troubles anxieux et psychotiques, les troubles de l'humeur, les problématiques liées aux addictions et travaille en lien avec une dizaine de structures sanitaires et médico-sociales. Quant au centre de pathologies résistantes, il a été monté en collaboration avec le centre hospitalier Fleyriat, pour proposer des thérapies innovantes comme la sismothérapie et la DEEP TMS (stimulation magnétique transcrânienne).
Centre psychothérapique de l'Ain, à Bourg.

LES HESPÉRIDES

Les Marmousets inaugurent une nouvelle maison

Aux Neyrolles, à proximité immédiate des anciens bâtiments, les Hespérides accueillent désormais 14 jeunes dans une maison flamboyante neuve. Le 12 décembre, amis et collègues étaient conviés à une inauguration sympathique - y compris dans les discours protocolaires. Le maire, le président du Conseil départemental, l'Agence régionale de santé et la protection judiciaire de la jeunesse étaient présents. À l'heure des petits fours et du verre de l'amitié, les intéressés ont pu visiter les lieux, conçus pour être à la fois rassurants, agréables et adaptés à la prise en charge des jeunes.

Les Hespérides sont un des 4 pôles de la Maison d'enfants à caractère social des Marmousets (basée à Ferney-Voltaire).



Action Dynamique Emploi

Jusqu'à décembre 2019, Orsac insertion est missionnée pour l'insertion des bénéficiaires du RSA ayant une reconnaissance de travailleur handicapé. L'objectif est de construire un projet professionnel réaliste et compatible avec le handicap. L'accompagnement passe par des entretiens individuels et des ateliers collectifs. L'action bénéficie de cofinancements du Département et du Fonds social européen. **Orsac insertion, service d'accompagnement à l'emploi**



orsac.fr

Plus d'ACTUS sur le site internet de l'Orsac

Éloge de la modération... et de l'intensité

Jean-Pierre Couteron, psychologue clinicien spécialiste des addictions, était l'un des deux invités au conseil plénier de l'Orsac, le 22 janvier. Voici quelques extraits de sa passionnante intervention en forme de réflexion philosophique sur la nature humaine et l'éducation.

« Je suis convaincu que la réponse aux addictions ne peut pas se résumer à une réponse médicale, il faut aussi une réponse éducative et une réponse sociale. **Nous devons réfléchir à la façon dont fonctionne l'homme et comment on l'éduque dans sa relation aux objets – que ce soit l'alcool, le tabac, ou aujourd'hui les écrans.** »

« L'évolution de l'humain témoigne d'un besoin d'augmentation, **un besoin d'aller au-delà de ce que nous sommes.** L'addict est cet humain qui, oubliant ses limites grâce aux objets, se pense surpuissant. »

« L'alcool, les substances, permettent de sortir de soi quelques instants... mais à quel prix. Alors que **l'avatar qui vous permet de devenir le maître du monde dans un jeu vidéo, ça ne met pas la gueule de bois, ça ne vous défonce pas, et vous avez un pouvoir extraordinaire.** Notre rêve d'augmentation est aujourd'hui de moins en moins contenu. »

« L'éducation et l'apprentissage sont donc des contrepoids essentiels. »

« Pour ne pas être abusive, l'éducation ne doit pas seulement poser des limites. Elle doit orienter, aider à ouvrir d'autres possibilités pour se faire plaisir ou augmenter ses performances. Ce chemin, c'est **un progressif entraînement de soi.** Même si à court terme, ça ne fait pas le poids face à la drogue. Pour vaincre sa timidité, c'est plus rapide avec l'alcool qu'avec l'apprentissage. »

« L'apprentissage permet de consommer avec "modération". Ce concept est mal vu dans une société où il faut tout vivre à fond et où la seule limite passe par les règles et les sanctions. L'intermédiaire éducatif est gommé. **Cette rencontre entre l'extrême de la consommation et l'extrême de la pénalisation donne une partie de la violence de notre société.** »

« Un rythme modéré permet de voir les choses, de les sentir, de ne pas conclure trop vite. **Nous avons deux intelligences,** une rapide, qui décide vite, et une lente, qui analyse. »

« Les plaisirs purs, ce sont les imprévus de la vie; ils ne dépendent pas d'un objet. Surprise d'une bonne nouvelle, émotion musicale ou face à un paysage... **On ne peut pas**



© F.Guenet

en boire, ni en acheter dix fois plus, ni les convoquer ; ils ne provoquent aucun manque (mais la nostalgie, le souvenir). Ils contribuent pourtant au même sentiment d'infini, d'extension de soi. »

« Pourtant l'éducation à la modération ne suffit pas non plus. **La nature humaine a besoin de moment d'échappées belles, de rupture, de vie intense, de moments de "trop".** Ils rendent la modération acceptable. On les trouve dans la fête, dans le sport... »

Pierre-Alexandre Anstett

Le second intervenant du conseil plénier était le cadre de Michelin en charge de la "responsabilisation", Pierre-Alexandre Anstett : il a témoigné de l'expérience du groupe sur la subsidiarité avec les équipes d'ateliers.